

Eve Piorowicz et Sabine Turcat

Psychologues

Bébé *dis-moi tout !*



**VOYAGE AU CŒUR
DE LA PSYCHOLOGIE DES BÉBÉS**

pour construire une relation bienveillante avec vos 0-3 ans

LE D U C . S
P R A T I Q U E

Bébé dis-moi tout !

Vous allez devenir parents et, déjà, mille questions vous assaillent : comment décoder les messages de mon bébé ? Allons-nous nous aimer au premier regard ? Quelle sera sa personnalité ? Le bébé n'est pas un mini-adulte, il a une façon bien à lui de comprendre le monde qui l'entoure et de communiquer avec vous.

*Il est déjà un être sensible qui ressent
et qui a soif d'échanges.*

Eve Piorowicz et **Sabine Turcat** vous proposent de découvrir votre bébé sous un autre jour, celui de la Psychologie. Apprenez à le comprendre pour répondre, au mieux, à ses besoins et vivre en harmonie avec ce nouveau venu !

- ✓ **Un déroulé chronologique** sous la forme d'un guide de voyage pour comprendre les évolutions du bébé (avant la naissance, de 0 à 8 mois, de 8 mois à 18 mois, de 18 mois à 3 ans).
- ✓ **Des encadrés pour les concepts clés** (la fusion mère-bébé, la sécurité affective, la phase du non, le Surmoi...).
- ✓ **Des témoignages de parents** pour éclairer les situations du quotidien.

Eve Piorowicz et **Sabine Turcat** sont toutes deux psychologues cliniciennes de référence psychanalytique.

Eve partage son temps entre l'hôpital Necker auprès de familles d'enfants asthmatiques et allergiques alimentaires, l'université et une activité libérale sur Paris. Quant à **Sabine**, elle s'est spécialisée dans le domaine de la surdité et du handicap, en travaillant auprès d'enfants et de leur famille, dans des Centres de soins. Elle exerce aussi en cabinet de ville.

ISBN : 979-10-285-0963-7



18 euros

Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

design : Laurence Maillet
Photo : © Shutterstock
RAYON : PARENTALITÉ

Bébé
dis-moi tout !

*À mes enfants,
Qui ont eu le talent de faire
de moi une maman.
S. T*

*À Liam, Ella et Dov.
Et à leurs futurs bébés.
E. P*

Eve Piorowicz et Sabine Turcat

Bébé

dis-moi tout !

L E D U C . S
P R A T I Q U E

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i> Bienvenue à bord !	9
---	---

Partie 1 **Comment y aller ?**

Les préparatifs du voyage	13
Mais d'où viennent les bébés ?	17
Itinéraire du bébé dans la tête des parents :	
le choix du prénom	25
La valise idéale pour voyager vers Bébé	35
Sur le chemin de la parentalité, risque de turbulences	47
Ya-t-il un GPS intégré livré avec la maternité ?	59
Bébé est en chemin, il se révèle déjà	71

Partie 2 **0-8 mois : Rencontre avec Bébé, le choc des cultures !**

Chacun ses us et coutumes	83
Carte d'identité : Allô maman, ici Bébé	85
Religion et croyances : la théorie de l'attachement	97
Savoir vivre et coutumes : les compétences du bébé	105
Le rythme du voyage : la douce routine de Bébé	115
Spécialité culinaire : sein, biberon et nourriture affective ..	125
Décalage horaire : le sommeil	133
Dictionnaire bilingue parent/bébé : les moyens d'expression du bébé	143
Loisirs : l'éveil des sens	155

Partie 3	8-18 mois : Région d'explorateurs et de randonneurs	
	<i>Notice technique pour bébés tout-terrain !</i>	165
	Chacun son billet de voyage : fin de la fusion	167
	Partir et revenir : se séparer un peu	175
	Le compagnon du voyage : le doudou	187
	Votre maison, mon parc d'attractions : la motricité dans tous ses états	195
	Découvrir le monde, à chacun son tempo : halte à la sur-stimulation	209
	Voyager en groupe : la fratrie	217
Partie 4	18-36 mois : Terre de révolution	
	<i>Kit de survie pour les parents</i>	231
	Trois lettres vers un désir d'indépendance : NON !	233
	Sa majesté Bébé monte sur le trône : de la couche au pot	241
	Règlement intérieur : poser le cadre	253
	Parler la langue du pays : le langage	263
	Voyager en s'amusant : du JEU au JE	275
	À la rencontre de l'autre : la vie en collectivité	287
	Bébé prend le large : du Nous au Je	299
	<i>Table des matières</i>	309
	<i>Index</i>	318

AVANT-PROPOS

Bienvenue à bord !

Conçu comme un guide, cet ouvrage est une invitation au voyage au cœur de la psychologie des bébés. Vous pourrez découvrir le monde de votre tout-petit à votre rythme, en choisissant les escales ; composer votre itinéraire en suivant la chronologie proposée ou selon l'âge de votre bébé.

Le développement de chaque enfant est étonnant, et à y regarder de plus près, il est même incroyable ! Passer de l'eau à l'air, pousser son premier cri, prononcer son premier mot, faire ses premiers pas... sont autant d'étapes incontournables qu'il devra franchir. Dans le même temps, il aura à vivre de multiples révolutions intérieures : s'attacher à ceux qui prennent soin de lui, puis apprendre à s'en séparer, oser dire non, découvrir son corps...

Le bébé a sa propre perception du monde qui l'entoure et des moyens bien à lui d'entrer en relation avec les autres. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas un mini-adulte !

Munis de ce guide de voyage, vous pourrez repérer les phases que votre bébé traverse, traduire son langage, encourager les défis qu'il a à relever, vous engager sur ses terres avec sérénité. En connaissant mieux ses us et coutumes, chacun s'ajustera plus aisément à ce petit être en devenir, en trouvant sa propre panoplie de parent (ou de professionnel de la petite enfance). En la matière, il n'y a pas de mode

d'emploi ! Loin d'une compilation d'astuces qui proposerait des recettes toutes prêtes, chacun pourra ici dénicher les ingrédients nécessaires pour se concocter une relation singulière et intime avec son enfant.

Car bien sûr, chaque voyage est unique...

Accompagnés par deux psychologues cliniciennes mais également au travers de nombreux témoignages de parents, vous trouverez des échos à vos propres questionnements : « Qu'est-ce que l'instinct maternel ? », « Comment décoder ce qu'exprime mon bébé avant le langage ? », « Quand lui proposer le pot ? », « Il dit toujours « Non ! », pourquoi ? », « A-t-il besoin d'un doudou ? »...

Et parce que ce sont aussi les bébés qui font les parents, cet ouvrage tente de décrypter le cheminement vers la parentalité et les mystères de la relation parent-enfant. En effet, la psychologie du bébé est bien indissociable de celle de ses parents !

Nul doute que ces petits êtres d'exception méritent toute notre attention et notre admiration ! Nous avons essayé d'être leurs fidèles porte-parole tout au long de ces carnets de voyage qui vous feront vivre, nous l'espérons, une traversée palpitante au plus près de la vie psychique et émotionnelle de votre bébé.

Les auteures

Petites précisions à l'attention du lecteur

Lorsque nous parlons de la « maman », nous faisons référence à la personne qui assure en premier lieu, auprès de l'enfant, la sécurité affective et nourricière. Traditionnellement, cette place est attribuée à la mère, mais elle peut également être assignée au père ou à un autre adulte.

Sur la scène psychique les codes ne sont pas les mêmes. Parfois la femme représente l'autorité auprès de l'enfant et occupe dès lors la fonction « paternelle », tandis que l'homme peut être le plus maternant du couple et endosser alors la place de la fonction « maternelle ». Ce qui importe à la construction psychique du tout-petit, c'est l'accès à la différenciation. En somme, les parents ne sont pas les mêmes, ils jouent chacun un rôle essentiel au bon développement de l'enfant.

Partie 1

COMMENT Y ALLER ?

Les préparatifs
du voyage

Dans ce voyage vers la psychologie du bébé, on comprendra vite qu'un enfant n'existe pas en dehors de son environnement, qu'il compose avec, se fraie un chemin bien à lui entre les sillons de ses parents. Penser que la vie du bébé débute avec son premier cri ce serait comme imaginer un arbre sans racines. La vie du tout-petit est irriguée par celle de ses parents, plus encore, par celle de l'histoire de sa famille. Ainsi, parler des parents, de leur désir d'enfant, de leurs inquiétudes, c'est déjà parler du bébé et de sa psychologie.

C'est pourquoi cet ouvrage aborde aussi la préhistoire du bébé, cette période fondatrice qui pose un cap, qui donne le « la » sans même parfois qu'on s'en aperçoive. On ne nomme jamais son bébé au hasard, on ne le distingue jamais complètement de l'enfant que l'on a été, on ne l'accueille pas de la même façon selon sa place dans la fratrie, et que l'on vive à Paris ou de l'autre côté de la planète.

Imaginez un aéroport, avec son terminal des départs et celui des arrivées. Le lieu-maternité, c'est un peu cela, un aéroport. On y rencontre des bébés venant de tous horizons. Certains ont atterri à l'heure par vol régulier, d'autres sont arrivés en avance en Concorde. Quelques-uns sont venus accompagnés, on les appelle les jumeaux.

Chacun de ces bébés dispose d'un bagage bien à lui, qu'il récupère à la naissance sur le tapis roulant de la vie. Sa valise est aux couleurs de sa culture ; elle contient une langue, un pays de cœur, des coutumes. À chacun sa famille, son histoire, son berceau culturel.

Naître au monde, ce serait simultanément rejoindre le hall des arrivées et se préparer à embarquer pour une nouvelle destination. La maternité-aéroport, c'est le lieu de tous les voyages, où toutes les aventures sont possibles. Pour tous un itinéraire singulier, pour chacun l'immensité à découvrir !

C'est aussi le lieu des séparations et des retrouvailles. Quitter le ventre de maman pour se retrouver dans ses bras.



Une histoire populaire raconte...

Des jumeaux discutent dans le ventre de leur mère :

— Bébé 1 : Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

— Bébé 2 : Bien sûr ! C'est évident que la vie après l'accouchement existe ! Nous sommes ici pour devenir forts et nous préparer pour ce qui nous attend après.

— Bébé 1 : Pffff... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! À quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?

— Bébé 2 : Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté »... On dit qu'il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre... Par exemple, il paraît que là-bas on va manger avec notre bouche.

— Bébé 1 : Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et, bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc, tout ça, ce sont des sornettes, des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.



— Bébé 2 : Eh bien, permets-moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas exactement à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrai rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

— Bébé 1 : « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en « maman » ? Ah ! Et où se trouve-t-elle ?

— Bébé 2 : Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous ! Nous sommes faits d'elle et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

— Bébé 1 : C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman, donc, c'est évident qu'elle n'existe pas.

— Bébé 2 : Je ne suis pas d'accord, ça, c'est ton point de vue. Car, parfois lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante, on peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis certain qu'une autre vie va commencer après l'accouchement...

Chapitre 1

Mais d'où viennent les bébés ?

Lorsque l'on désire un enfant, notre perception du monde se modifie étrangement : les rues paraissent subitement remplies de poussettes et toutes les passantes semblent exhiber un énorme ventre de femme enceinte. Avoir un bébé, n'est encore qu'un doux rêve et la route peut parfois s'avérer bien longue avant de pouvoir porter dans ses bras la plus belle des merveilles.

Et pourtant, penser et rêver son bébé, c'est déjà lui conférer une existence. **Bien avant son arrivée sur terre, le bébé naît d'abord une première fois dans le désir de ses parents.** On se murmure du bout des lèvres des « Un jour on aura une fille et elle aura tes yeux... » ou encore des « Je suis certaine que notre enfant sera aussi sportif que toi ! On accrochera un panier de basket à l'entrée du garage pour que vous puissiez jouer ensemble ! »

Et si le désir ça naissait d'abord avec les mots ? Des mots sucrés d'espoir et de bonheurs en perspective.

Désirer un enfant

Désirer et attendre un enfant suppose qu'il y ait en nous, un espace psychique vacant, prêt à l'accueillir. **Tout comme on ré-envisage sa maison pour créer la chambre de bébé, rêver son enfant participe au réaménagement psychique nécessaire pour devenir parent.** On s'imagine donner le bain, chanter des berceuses, choisir des petites grenouillères et partager de grandes aventures. Ainsi, on troque déjà sans le savoir quelques soirées bien arrosées pour des promenades au parc, des grasses matinées contre des nuits entrecoupées. Pas à pas, on vient à la rencontre de son enfant.

Et puis un jour, ces rêveries deviennent désir ardent ; on est fin prêt au grand saut, à prendre la plus vertigineuse décision de toute sa vie !

Un désir d'enfant, une grossesse, devenir parent... au fond quoi de plus banal ? Ne faisons-nous pas des bébés depuis la nuit des temps ? Et pourtant, lorsque l'on brûle d'envie de donner la vie et que ce vœu s'exauce, n'est-on pas décoiffé par la plus ébouriffante des nouvelles ? **Finalement, la venue d'un bébé dans les cœurs et dans le corps reste de loin la plus extraordinaire des banalités !**

*Un bébé parmi tant d'autres, le bébé de mes rêveries, mon bébé ; notre façon de désigner les êtres et les choses en dit long sur l'avancée de notre cheminement. Avant de rencontrer l'âme sœur, l'idée de la parentalité relevait peut-être pour vous de la quatrième dimension ou alors, au contraire, avez-vous toujours rêvé d'avoir *DES* enfants au point d'établir des listes de prénoms depuis l'école primaire ! Mais dans tous les cas, à présent un cap est franchi. En effet, vous rêvez désormais de rencontrer *VOS* enfants ; le concept-enfant est devenu une donnée incarnée.*

Dis Papa, comment on fait les bébés ?

Un homme, une femme, *chabadabada*, une rencontre amoureuse, tels sont les ingrédients rêvés pour concevoir le miracle de la vie. Avant de mélanger vos X avec ses XY, ou inversement, il est donc (idéalement) d'abord question d'amour et de partage. Rencontrer l'autre dans sa singularité, dans son altérité. « Avec Gaïa, c'est toute l'Amérique du Sud qui s'est ouverte à moi. J'ai rapidement eu envie de bébés-soleil, comme elle ! » pourrait se dire un homme amoureux.

Désirer un enfant, c'est partir de soi, du familier, pour aller vers l'inconnu, vers l'autre sexe et concevoir ensemble un petit être inédit.

On devine aisément, entre les histoires de roses et de choux, de cigognes et de colis à délivrer, ce qu'il y a de mystérieux dans la venue d'un enfant. Si l'on se penche un instant sur le triathlon que le spermatozoïde-champion du monde doit endurer pour rencontrer l'ovule, sur la succession d'étapes de la division cellulaire, sur la périlleuse traversée que sont les heures de travail de l'accouchement... alors **il est indéniable que chaque bébé qui naît est un miracle à part entière**. Dix petits doigts, un nez si bien dessiné... Les parents racontent souvent leur éblouissement devant tant de perfection, incroyables et émerveillés d'avoir pu créer pareil chef-d'œuvre !

Une grossesse spontanée qui suit la courbe de nos envies, un bébé qui arrive quand tout est prêt pour lui : on aimerait que ce soit toujours ainsi. Mais si aujourd'hui la contraception préserve la plupart du temps les couples d'une grossesse non désirée, nous n'avons toujours pas trouvé la recette miracle capable d'exaucer le vœu d'avoir un bébé, d'un coup de baguette magique.



Quand Bébé se fait attendre

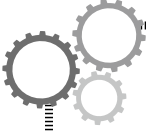
« Olivier et moi étions un couple construit et très amoureux quand nous avons décidé de fonder une famille. Mais les mois ont passé et rien. Nous avons commencé à consulter des spécialistes et l'enthousiasme du départ a progressivement laissé place à de la tristesse. Les médecins ne trouvaient rien d'anormal. Certains nous conseillaient d'attendre que dame Nature se décide, d'autres nous parlaient déjà de PMA.

Et puis, sur les conseils d'une amie, j'ai poussé la porte d'une psychanalyste. Avec elle, j'ai revisité mon histoire : le décès de ma mère, la place que j'avais prise pour mes deux petits frères. Olivier aussi est venu une fois ou deux. Il a ressorti de vieux dossiers.

Je ne sais toujours pas ce qui a été le véritable déclic, mais je suis tombée enceinte l'année suivante, naturellement. »

Amanda, 28 ans, maman de Louis

Les problèmes d'infertilité sont sources de grande détresse émotionnelle. « Pourquoi pas moi ? Pourquoi sommes-nous privés de ce qu'il y a de plus naturel au monde ? Pourquoi ce petit deuxième n'arrive-t-il pas ? » Autant de questions qui taraudent les couples et qui motivent souvent une consultation chez un spécialiste.



« Le Moi n'est pas maître dans sa maison » Freud

Pour Joëlle Desjardins-Simon, psychanalyste dans un service d'assistance médicale à la procréation, ce n'est pas parce que la décision est prise consciemment d'avoir un enfant que l'inconscient donne son accord. Et si la médecine bute fréquemment sur des infertilités inexplicables, c'est bien parce qu'elle omet de prendre en compte ce qui se déroule sur la scène psychique. Pour Joëlle Desjardins-Simon le chef d'orchestre de l'infertilité, c'est l'inconscient. Et il peut, à notre insu, poser des verrous à notre fécondité.

L'inconscient c'est cette instance psychique pareille à un chaudron qui ferait mijoter au fond de nous mille ingrédients de notre vie, et qui serait capable de fabriquer des symptômes en tous genres. L'infécondité serait donc l'expression d'un conflit ignoré, agissant à l'abri de nos consciences, et qui pourrait se dénouer par un travail d'élaboration, de mise en mots.

« Parler, c'est remettre l'humain en chemin et permettre à une pâte psychique de s'aérer, de changer de texture et de consistance. C'est peut-être dans cette configuration-là qu'un spermatozoïde pourrait venir rencontrer un ovule au bon moment, dans une mise de désir. »

Joëlle Desjardins-Simon

Et quand le bébé arrive inopinément, alors qu'on ne s'y est pas encore préparés, quel chamboulement ! C'est comme s'il fallait vivre en accéléré cette mutation interne, ce temps incompressible de réaménagement psychique, qui permet de faire une place dans sa tête et dans son corps au bébé.

Lorsqu'une grossesse vient nous surprendre, renversant la chronologie de ce qu'on avait décidé, on peut se sentir déstabilisés. On avait tout prévu dans sa tête : notre bébé sera conçu « après ma promotion », « après nos fiançailles », « quand on aura enfin déménagé »... et pourtant rien ne s'est déroulé comme on l'avait programmé. Tant de sentiments pêle-mêle peuvent alors nous envahir... Entre panique et joie, il faudra sans doute un petit laps de temps pour faire cohabiter toutes ces émotions, pour faire place à l'imprévu en dehors du timing orchestré.

Couples, médecins, psy, personne ne connaît le scénario à l'avance. Le bébé fait plus souvent qu'on ne le croit son entrée sans respecter la trame attendue, mettant à l'épreuve notre souplesse psychique !

Faire avec la vie comme elle vient, conjuguer nos rêves avec la réalité, voilà notre challenge.



Je m'autorise à devenir mère

« Après un long parcours médical pour tomber enceinte, mon compagnon et moi nous sommes finalement orientés vers un projet d'adoption. Encore un chemin semé d'épreuves et de questionnements. Il a fallu prouver que nous étions aptes à devenir parents sur tous les plans : économique, social, familial, psychologique. »

Nous avons fini par obtenir l'agrément et avons eu l'immense bonheur d'adopter Lilia, une merveilleuse petite fille de 4 ans.

*Un an après, contre toute attente, je suis tombée enceinte !
Quelle joie d'agrandir la famille !*

Aujourd'hui avec le recul, j'ai le sentiment que j'avais besoin d'être légitimée dans mon désir de devenir mère. Finalement cet agrément a sans doute représenté pour moi une autorisation symbolique pour accéder à la maternité. »

Pauline, 40 ans, maman de Lilia et Thomas.

La préface de l'histoire ne s'écrit donc pas de la même encre et dans le même style d'une vie à l'autre. Du bébé surprise au parcours du combattant pour mener une grossesse à terme, il existe autant de façons d'entrer sur la scène familiale que de parcours singuliers. Comme autant d'inconscients pour accoucher de nouvelles consciences.

Et tout ce chemin, des premières rêveries du couple au premier cri du nourrisson, sera fondateur et fera trace d'une façon ou d'une autre dans ce qu'on appelle communément la psychologie du bébé.

La fureur de vivre

Et si le bébé avait lui aussi son mot à dire ? Et s'il avait *choisi de naître* de ces *parents-là* précisément, comme Françoise Dolto aimait à le rappeler à ses petits patients ?

La venue d'un bébé serait le fruit de plusieurs désirs : le désir sexuel, le désir inconscient de glisser dans la parentalité, mais également le désir inconscient d'exister pour cet embryon porteur de vie.

Comment y aller ?

« Il n'a pas choisi d'être là », entendons-nous fréquemment... et si justement il y avait déjà, contre toutes nos idées reçues, un je-ne-sais-quoi de fureur de vivre dès la phase pré-embryonnaire du bébé ?

Chapitre 2

Itinéraire du bébé dans la tête des parents : le choix du prénom

« J'ai tellement rêvé de New York, de ses buildings, de son zoo, de ses odeurs de hot dogs... que le jour où j'y ai posé mes valises, j'ai été complètement déconcertée. À mon arrivée, rien ne s'est passé comme je l'avais imaginé ! » : n'est-ce pas le type d'expérience que chacun d'entre nous a pu vivre ? Du rêve à la réalité : chaque voyage invite à éprouver cette traversée, à vivre ce réaménagement psychique, entre ce que l'on se représente et ce que l'on découvre effectivement, dans la réalité. Le voyage de la parentalité n'échappe pas à cette dynamique.

Lorsque l'on rêve son enfant, qu'on le fait exister pour la toute première fois, il est l'objet de tous nos fantasmes. « Il sera blond comme sa maman ! », « Il aimera la musique, c'est certain. » On peut l'imaginer à loisir, le sculpter à volonté : il est *l'enfant imaginaire*. Et tandis qu'on le dessine de nos mots, il prend corps dans nos cœurs. Et bientôt, déjà, on le nommera.

Ainsi, dans un premier temps, ces prénoms qui tournent dans nos têtes tentent de nommer notre enfant imaginaire.



Mon enfant imaginaire

« Lorsque l'une de mes amies m'a annoncé la naissance de sa fille, je me suis sentie étonnamment triste. Je ne comprenais pas ce qui pouvait me causer autant de peine : j'étais déjà maman, comblée par mes deux garçons. En essayant de mettre du sens sur ce malaise, j'ai pu m'avouer le regret ne pas avoir eu de fille. Plus encore, je me suis souvenue que si j'en avais eu une, elle se serait appelée Laura.

Laura, c'est précisément, le prénom qu'avait choisi mon amie pour nommer sa fille. Et c'est en fait là que la confusion s'était installée dans mon esprit. En apprenant le prénom de l'enfant de mon amie (et non la naissance en tant que telle en fin de compte), je me suis sentie spoliée, comme si on m'avait volé un bien précieux. Il m'est finalement apparu que le prénom Laura qu'avait choisi mon amie n'avait rien de commun avec mon enfant imaginaire. Il comportait certes les mêmes lettres mais ne disait en rien ce qui se glissait au-dedans de l'enveloppe. J'avais mes propres représentations, et personne ne pourrait me les dérober. »

Olivia, 34 ans

Quelques mamans racontent que, petite fille, elles avaient près d'elles, en elles, un *enfant imaginaire*, tenant même un journal intime dans lequel elles prenaient plaisir à imaginer leurs futurs enfants. Elles rêvaient de les habiller comme des ballerines ou des chevaliers, de leur raconter des histoires, de nouer avec eux une belle complicité...

Par la médiation du prénom, les parents s'autorisent à rêver, à imaginer, à envisager leur futur enfant. Le nommer c'est déjà le faire exister, lui donner une réalité. Et comme

cela peut être enivrant et jubilatoire que de créer un être par la parole !

Certains s'autorisent à nommer leur bébé ouvertement dès le début de la grossesse (avant même sa conception parfois) quand d'autres attendent par tradition ou par superstition que leur nouveau-né soit bien là, blotti dans leurs bras.

Le prénom ou le premier tiers séparateur

Durant la grossesse, quand le bébé et sa maman semblent ne faire qu'un, ce prénom qui trotte dans la tête des parents fait déjà tiers dans la dyade mère-enfant. **Ce prénom, c'est celui de l'enfant, et grâce à lui, le bébé n'est déjà plus tout à fait sa mère.** Il y aurait donc de *l'autre* d'emblée, les germes d'une différenciation plutôt qu'une symbiose parfaite.

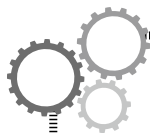
L'identité est un concept bien plus complexe qu'il n'y paraît.

Décliner son identité, c'est poser le curseur sur ce que je suis, Moi et pas un autre : Julie Loisel n'est pas Barbara Stein, César Marty n'est pas Henri Cociane. Par leur nom, chacun de ces individus sort de l'anonymat et s'individualise.

Mais en même temps, ce sésame, l'incontournable carte d'identité, qui fait de nous des êtres uniques et singuliers, nous replonge paradoxalement dans le bain du commun des mortels... puisque nous avons tous une identité ! **Ainsi, nommer, c'est à la fois reconnaître l'autre comme son semblable, dans son humanité, mais aussi dans sa différence.**

Ce qui est certain c'est qu'en choisissant le prénom de votre bébé, vous rejoignez une chaîne humaine millénaire ! La nomination nous place dans une continuité, une mise en abîme, puisqu'avant de nommer, on a tous été nommé.

Bref, le nom, c'est moi, c'est mon identité, et pourtant il m'est imposé par un autre !



Le prénom, une coupure entre la mère et son bébé

« Nul ne se nomme, le sujet présente son nom en se présentant mais ne peut se nommer. Nous sommes nommés. Nous nommons ce/celui qui est séparé de nous et nous reconnaissons, ce faisant, cette séparation, cette extériorité, cette dimension de l'autre. »

Jacques Hassoun, psychanalyste

Le prénom marquerait donc une forme de séparation d'avec la mère, comme l'illustre le rite de la circoncision dans le judaïsme, huit jours après la naissance. C'est à ce moment-là que l'on dévoile au groupe le prénom du bébé, jusqu'alors tenu secret ; il y a coupure réelle et symbolique – physique et psychique – entre la mère et son enfant.

Au-delà d'une tradition culturelle, il s'agit ici d'un acte hautement culturel : en recevant son prénom devant les siens, le nouveau-né est officiellement invité à rejoindre sa filiation. Il est Éric, Germain, ou Jonathan fils de Céline, Jeannette ou Hava et de Jacques, Edouard ou Avi. Il est accueilli dans la communauté des Hommes et « c'est un honneur qui lui est fait », souligne Françoise Dolto.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Bébé dis-moi tout !
Eve Piorwicz et Sabine Turcat



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
P R A T I Q U E